
LE:LECOF:INDUSTRIE-SERVICES:SERVICES-CONSEILS

: LESECHOS.FR

Newrest, leader de la restauration en vol, accélère son expansion

L'ETI toulousaine a réalisé des innovations technologiques majeures et des acquisitions stratégiques. Newrest, qui a atteint un chiffre d'affaires record de 2,5 milliards d'euros lors du dernier exercice, vise les 3,4 milliards sur celui en cours.

L'été est chargé pour Newrest, le premier acteur mondial indépendant du catering aérien et du duty free à bord, également très présent sur le catering ferroviaire et sur les concessions de restauration d'aéroports et d'autoroutes.

La restauration aérienne est un moteur de croissance pour l'ETI de Toulouse qui a conclu un partenariat avec Transavia pour un centre de pick & pack entièrement automatisé à Wissous (Paris-Orly). Depuis que Transavia a repris toutes les routes d'Air France vers la province et rajouté des vols supplémentaires sur ses escales en région, Newrest a suivi aussi le transporteur à Bordeaux et Nantes.

80 unités aéroportuaires dans 36 pays

Mais c'est à Madrid que le groupe a construit sa plus grande digital factory (14.000 m²) pour servir une trentaine de compagnies aériennes : une usine à 30 millions d'euros, permettant de gagner en flexibilité en fonction de la destination, du type de vol et des spécificités des passagers. A partir des données reçues, les robots produisent les plateaux grâce à leurs caméras 3D, et préparent les chariots de vente de snacking à bord.

Lire aussi :

ENQUÊTE - Les premières IA pointent le bout de leur nez dans les avions

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/air-defense/les-premieres-ia-pointent-le-bout-de-leur-nez-dans-les-avions-2109770>

Le plan des ETI pour relancer le made in France

<https://www.lesechos.fr/pme-regions/actualite-pme/industrie-le-plan-des-eti-pour-relancer-le-made-in-france-2160726>

« Nous avons toujours développé nos propres innovations, avec des partenaires. La robotisation, démarrée il y a dix ans, libère nos salariés des tâches répétitives, améliore la qualité du service et ajuste au plus près notre production », précise le patron de Newrest.

Le groupe a par ailleurs passé un accord de long terme avec Icelandair dont le centre de production de Keflavik a été modernisé. Il a signé des contrats majeurs avec des compagnies aériennes américaines telles que Delta ou United Airlines, laquelle a impliqué Newrest dans le projet de construction de son nouveau hub à Houston. Le groupe dispose désormais d'un réseau mondial de plus de 80 unités aéroportuaires dans 36 pays.

Des bornes de commandes dans les TGV

Le catering ferroviaire n'est pas en reste avec des innovations menées en collaboration avec la SNCF, l'autrichienne ÖBB et Ouigo. L'installation de bornes de commande automatisées à bord des TGV est notamment une première mondiale.

Une digital factory dédiée au ferroviaire vient aussi d'être ouverte à Sucy-en-Brie (Val-de-Marne). Lors du retour des trains, les produits non consommés sont triés automatiquement. Les robots identifient les tiroirs incomplets, les dirigent vers les zones de réapprovisionnement. Là, le scan des produits par des opérateurs permet d'accélérer le comptage et de repérer les éventuels manquants, dans un processus combinant automatisation et supervision humaine.

Performance historique

L'ETI français est le seul opérateur à intervenir dans tous les segments de la restauration collective, incluant les cantines d'entreprise ou de bases vie, ainsi que les services de facility management. Il a réalisé la meilleure performance de son histoire sur son dernier exercice 2023-2024, avec un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros (+13 %) dont la moitié vient du catering aérien, 14 % du ferroviaire, le tiers des bases vie, de la restauration d'entreprise et du facility management, et 3 % des concessions.

Avec un EBIT de 234 millions d'euros, une trésorerie nette disponible de 500 millions d'euros et un ratio d'endettement net négatif de -0,86, Newrest a autofinancé ses investissements technologiques, soit plus de 80 millions d'euros.

Lire aussi :

Restauration de voyage : le français Areas change de dimension aux Etats-Unis

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/restauration-de-voyage-le-francais-areas-change-de-dimension-aux-etats-unis-2176099>

Le toulousain Newrest s'apprête à réaliser la plus grosse acquisition de son histoire

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/le-toulousain-newrest-sapprete-a-realiser-la-plus-grosse-acquisition-de-son-histoire-2117849>

Newrest a par ailleurs réalisé sa plus grande acquisition externe en vingt ans, en reprenant les activités de Compass dans la restauration collective et la gestion de bases vie, au Chili, au Mexique et en Colombie, intégrant 15.000 collaborateurs et 600 millions d'euros de chiffre d'affaires supplémentaire cette année.

En France, l'ETI a mis la main sur une filiale du groupe Engie sur le marché du facility management, représentant un chiffre d'affaires de 180 millions d'euros et 1.100 employés.

Vision de long terme

Son activité sur les bases vie a connu une forte croissance, en particulier au Guyana où Newrest est devenu leader de la restauration de l'extrême en mer, en Zambie dans le secteur minier et en Ouganda dans le secteur pétrolier. Le groupe a signé un contrat majeur pluriannuel au Pérou et au Chili avec Anglo American, l'une des plus importantes entreprises minières au monde.

Lire aussi :

Entreprises, hôpitaux, écoles... les nouveaux défis de la restauration collective

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/entreprises-hopitaux-ecoles-les-nouveaux-defis-de-la-restauration-collective-2164341>

Des avions aux prisons : le pari du toulousain Newrest

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/le-toulousain-newrest-developpe-ses-activites-dans-les-prisons-avec-le-achat-du-specialiste-gepsa-2135480>

« Nous sommes conscients d'évoluer dans un environnement mondial incertain. Mais nos valeurs d'entreprise familiale, à la vision de long terme, nous permettent de relever des défis complexes avec résilience. Avec le Covid-19, nous étions tombés de 1,5 milliard à 800 millions d'euros de chiffre d'affaires, avant une remontée très forte grâce à la reprise de l'aérien et à notre percée sur le marché américain. Pour l'exercice en cours 2024-2025, nous devrions atteindre les 3,4 milliards d'euros », estime le dirigeant de ce groupe détenu à 96,5 % par son management (541 collaborateurs sur les 60.400 dans 53 pays) aux côtés de Naxicap.

par Martine Robert

